

Conférence : « L'âme » Eva Nocquet

Mon programme pour vous :

- 1) d'où je parle comme protestante réformée
- 2) un peu de musique - compréhension dualiste répandue
- 3) quelques enquêtes autour du mot "âme" expressions françaises et bibliques : nefesh נפש – souffle de vie, ψυχη anima,
- 4) credo : "je crois ... la résurrection de la chair et la vie éternelle"
- 5) ma foi confessée en Eglise

1) Protestante

Référence à la bible seule - on se distingue des catholiques en ne prêtant qu'une attention très secondaire à la tradition qui n'a pas de valeur normative (le fondamentalisme pentecôtiste nous laisse dubitatifs).

Référence bible dont ¾ partagée avec les juifs – Jésus était juif, les chrétiens sont venus après la résurrection (rés) – bible en AT et NT, version hébreux préférée à sa traduction en grec, la septante, préférée chez les cathos avec la version latine, la vulgate.

L'"Encyclopédie du protestantisme" passe de "Alvès, Rubem né en 1933 pasteur brésilien" à "Amérique latine" sans aucun article sur l'âme - ce n'est donc pas une préoccupation majeure. La question de l'âme est souvent liée à la mort – chez les protestants, il n'y a pas de conception du purgatoire – ce qui advient du décédé est entre les mains de Dieu, c'est son mystère que nous accueillons dans la foi sans demander d'entrer davantage dans son secret. On s'abstient donc de toute spéculation sur l'après-mort, même si ce vide est parfois inconfortable et ne demande qu'à être rempli.

2) Brassens et le dualisme âme-corps

Ecouter le début de la chanson "supplique pour être enterré à la plage de Sète" 1m36

« La camarade, qui ne m'a jamais pardonné
D'avoir semé des fleurs dans les trous de son nez,
Me poursuit d'un zèle imbécile.
Alors, cerné de près par les enterrements,
J'ai cru bon de remettre à jour mon testament,
De me payer un codicille.

Trempe, dans l'encre bleue du golfe du Lion,
Trempe, trempe ta plume, ô mon vieux tabellion,
Et, de ta plus belle écriture,
Note ce qu'il faudrait qu'il advint de mon corps,
Lorsque mon âme et lui ne seront plus d'accord
Que sur un seul point : la rupture.

Quand mon âme aura pris son vol à l'horizon
Vers celles de Gavroche et de Mimi Pinson,
Celles des titis, des grisettes,
Que vers le sol natal mon corps soit ramené

Dans un sleeping du 'Paris-Méditerranée',
Terminus en gare de Sète ».

Cette chanson exprime la conception dualiste très répandue de la division entre corps et âme : tandis que l'un meurt et s'arrête, l'autre continue une vie différente, inconnue, que l'on peut meubler de différentes fictions, de ses "titis et grisettes" ; l'imaginaire collectif et/ou individuel y joue un rôle notable – C'est toujours la même question de la mort et de ses incertitudes angoissantes : qu'est-ce que je deviens une fois morte ? Quelle part de moi restera ? Comment ça continue - ou pas ? L'humain a horreur du vide et comble cette grande inconnue de l'après-mort avec des images, consolations, envies ...et la conception de l'âme y prend une bonne part...

3) Enquêtes : en expressions, dico, AT, NT

Expressions en français

Afin de vous éviter l'énumération des définitions de dictionnaire, je vous ai préparé quelques expressions courantes en français pour nous faire sentir l'usage du mot "âme" au quotidien :

Perrine s'est vouée corps et âme à la cause des orphelins

Nous venons d'enterrer Jacques : Dieu ait son âme (qu'il repose en paix)

Tu ne te sentirais pas une âme de poète aujourd'hui ?

La colère est l'âme de la révolution

Laura a montré une grandeur d'âme remarquable envers ce malfrat.

La mort dans l'âme, Mr Dupont quitta les fonctions de présidence.

"Le bonheur est un état d'âme par conséquent, il ne peut être durable", Nietzsche.

Je tue chaque matin sans états d'âme les mites et moucheron dans ma cuisine.

La semaine dernière, mon aspirateur a rendu l'âme (curieux pour un objet).

En Corrèze, j'ai traversé un village sans âme qui vive ; en Dordogne, j'étais accueillie dans une cité de 200 âmes (pas 'esprits') avant d'arriver en Gironde dans une ville sans âme.

L'ambassadeur de l'âme slave est Vladimir Fédorovski.

Ce film d'horreur joue là où errent les âmes damnées - âmes sensibles priées de s'abstenir !

Elle n'a pas encore trouvé l'âme sœur.

Le curé est l'homme de cure d'âmes (curo-anima du latin donne en grec : "psycho-thérapie" (ψυχη – θεραπεία).

En résumé, le Larousse dit de l'âme :

- principe de vie, de mouvement et de pensée de l'homme, différent de l'esprit, conçu comme activité intellectuelle et fréquemment opposé au corps
- siège de l'activité psychique et des états de conscience de quelqu'un
- ce qui donne à qqc son originalité, ce qui l'anime et fait qu'il touche la sensibilité – ou justement pas : sans âme

Quand j'ai demandé à ma kiné comment elle comprend "l'âme" elle a d'abord compris AM (comme LA pour Los Angeles) puis elle a répondu "religion".

Effectivement, dans l'imaginaire post-chrétien les gens pensent que l'âme c'est le côté spirituel opposé au corps... alors que l'âme en latin c'est l'*anima*, donc ce qui est plutôt biologique, intellectuel, affectif, émotionnel – quasiment l'inverse. L'*anima* en grec est ψυχη (et donc le psychisme).

Passons maintenant du côté bible. Si je fais appel à votre mémoire : y aurait-il quelques textes qui vous viendraient à l'esprit avec "âme" ? Par exemple : "Mon âme bénit l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits" plus liturgique que biblique – repris du Psaume.

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force" (Dtr 6,5).

L'utilisation du mot âme – hébreux nefesh נפש , grec psychè – dans la bible

Avant de vous en présenter un aperçu, je dois vous rappeler que les textes bibliques ont pris forme en plus de mille ans – autant dire, que les représentations de ce qu'est l'humain, l'anthropologie, a changé. La conception de l'âme et du cœur a subi différentes influences en ce laps de temps et pour nous, on rajoute encore 2000 ans après – on n'a pas forcément le même référentiel avec le même mot. Une différence notable existe entre la conception sémitique et celle des philosophes grecs qui commencent à réfléchir sur l'âme à partir du 4ème av JC.

Pour le monde sémitique (POA assyriens, Mésopotamiens, hittites, araméens moabites, arabes, etc.) l'être humain est une seule entité (souffle, vitalité, esprit, âme : tous les éléments immatériels et matériel de l'humain) – il n'y a pas de division du corps et de l'âme, c'est une idée grecque. Aristote dans son traité *De l'âme* (vers 330 av. JC.) fait de l'âme et du corps une seule et même substance qui a pour matière le corps et pour forme l'âme. Pour Épicure (né en -342) l'âme est matérialisée, une dispersion d'atomes dans le corps qui est comme lui, mortelle et rien ne subsiste d'elle après la mort.

Ensuite se sont développées tout un tas de conceptions différentes qui séparent corps et âme, l'un matériel, l'autre immatériel et ainsi s'est introduit l'idée de l'âme qui survit au corps qui visiblement a une fin définitive avec le trépas, arrêt irréversible des fonctions vitales (mort cérébrale – cardiaque). Notamment les mouvements gnostiques du IIème et IIIème siècles après JC parlent des êtres humains comme des âmes divines emprisonnées dans un monde matériel créé par un dieu inférieur mauvais ou imparfait, à l'opposé duquel existe un autre, un dieu supérieur lié à l'homme par la connaissance qu'il lui a donnée. Il s'agit de développer sa connaissance – γνωσις.

Revenons à l'usage du mot נפש nefesh en AT - je n'ai pas vérifié les 755 utilisations mais je fais confiance aux statistiques du *Lexicon in veteris testamenti libros* – Koehler-Baumgartner, 1958, Leiden – qui a repéré 8 sens de ce mot :

1) gosier – le lieu où passe la respiration, l'organe du souffle (pas le cœur ou les poumons)
Ps 63,6 comme de graisse et d'huile, ma gorge sera rassasiée et la joie aux lèvres, ma bouche chantera tes louanges.

2) souffle qui donne vie aux humains et animaux (mais pas = ruach)
Gn 2,7 : Le Seigneur Dieu prit de la poussière du sol et en façonna un être humain. Puis il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et cet être humain devint vivant.
Gn 1,20 : Dieu dit : que les eaux grouillent de bestioles vivantes et que l'oiseau vole au-dessus de la terre ; Dieu créa les grands monstres marins, tous les êtres vivants et remuants selon leur espèce.
Gn 1,30 : A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle vivant (nefesh chaja), je donne pour nourriture toute herbe murissante.

3) être vivant– souffle de vie
Gn 9,5 : Et de même, de votre sang, qui est votre propre vie, je demanderai compte à toute bête et j'en demanderai compte à l'homme ; à chacun je demanderai compte de la vie de son frère.
Gn 9,4 : Seulement vous ne mangerez pas son sang avec son être (nefesh) de la chair = vous ne mangerez pas la chair avec sa vie, c'est-à-dire son sang.
La vie est dans le sang et pas dans l'âme comme chez les grecs !
L'homme ne possède pas une âme, il est âme, souffle vivant.

4) âmes dans le sens des 200 âmes d'un village, ou têtes de bétail

Lv 24,17 : Et un homme, quand il frappera un humain (nefesh adam) à en mourir, sera mis à mort. Et celui qui frappe (l'être nefesh) d'une bête donnera compensation (en un être nefesh) à la place de la pièce perdue.

5) moi, personne traduit par "je"

Gn 27, 4. 25 : Isaac aveugle et vieux envoie Esaü chasser pour le bœuf : *fais pour moi des délices comme j'aime et apporte-les-moi et je mangerai afin que mon être (nefesh) te bénisse avant que je ne meure.*

6) kol nefesh chacun, qui que ce soit, celui qui, cet individu

Ex 12,16 : *Au premier jour (de la sortie d'Égypte) vous aurez une réunion sacrée, au 7ème il en sera de même. Ces jours-là on ne fera aucun travail mais seulement un repas pour chacun (nefesh) de vous.*

7) souffle : vie qui vient (= naissance) ou s'en va (= mort)

Gn 35,18 : Rachel après son 2ème accouchement : *pendant que sortait son être car elle mourait, elle appela son nom Ben Oni, fils de tristesse, mais son père l'appela Benjamin, fils de la droite. Et Rachel mourut et fut ensevelie sur le chemin d'Ephrata Bethlehem*

Rt 4,15 : Femmes disent à Noémie: *béni soit le Seigneur, qu'il ne te laisse plus manquer aujourd'hui d'un racheteur dont le nom soit proclamé en Israël. Il ranimera ta vie et il assurera tes vieux jours puisque ta belle-fille qui t'aime l'a enfanté, elle vaut mieux pour toi que sept fils.*

8) souffle – âme comme source de sentiments et désirs, volonté

Ct 1,7 : *Raconte à moi, toi que mon être aime : où tu feras paître ?*

9) 1S 20,1 : David s'enfuit et vient dire devant Jonathan : *Qu'ai-je fait, quelle est ma faute, et quel est mon péché vis-à-vis de ton père pour qu'il en veuille à ma vie (nefesh) ?*

Bon, c'est peut-être un peu sec mais tout de même instructif. Le mot נפש nefesh n'est pas toujours traduit par "âme" mais aussi par vie, la personne, "je", l'être, le désir Le souffle de vie apparaît comme une énergie vitale, immatériel, d'origine divine, très lié au corps qu'il anime et dont il peut se retirer. Ce n'est pas le même mot que ruach le vent, le souffle, rapproché de l'esprit (πνευμα) et qui préexiste à la création du monde en Gn 1,2. *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. La terre était un chaos, elle était vide, il y avait des ténèbres au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu tournoyait à la surface des eaux. Dieu dit "qu'il y ait de la lumière".*

Revenons au texte le plus connu de Dtr 6,5: *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force"* le fameux « shma », texte principal de la liturgie juive, récité chaque jour matin et soir et apposé par les plus pieux aux portes de la demeure principale (mezouza).

Ce texte est aussi repris plusieurs fois en NT chez les synoptiques : Mt, 22,37; Mc 12,30; Lc 10,27 – c'est un incontournable dans la trilogie cœur – âme – et force – et non pas esprit.

Seule la Nouvelle Bible Segond garde le mot "âme" ; les autres traductions préfèrent "être".

Il faut savoir que, dans la conception sémitique, le cœur est le siège de l'intelligence et non pas des émotions. Nous, on prendrait le cerveau pour parler de l'intelligence et le cœur pour parler sentiments. Le mot pour cœur, bli, lebeb, est traduit par homme intérieur, esprit, volonté, pensée, réflexion – il en existe un autre pour l'organe.

Le mot traduit par force est meod qui veut dire : énergie, puissance, abondance voire excès ; elle englobe aussi la force physique mais est plus qu'elle.

"Cœur, âme, force" " que l'on pourrait aussi dire "intelligence, être, volonté" forment une trilogie (parfois seulement cœur et âme – mais pas corps et âme) pour que l'humain dans sa plénitude puisse rester en relation vivante avec Dieu. Il le fait en obéissant fidèlement aux commandements (8 fois en Dtr, 10,12; 11,13; 11,18;26,16; 30; 2, 6,10). Dieu peut mettre cette disposition à l'épreuve (Dtr 13,4) mais aussi, après l'infidélité, la rétablir pour vivre (Dtr 30,6; 2 Ch 6,38).

La personne qui représente l'aboutissement de cette relation est un grand roi. David ? Salomon ? Non : Josias. Il est le seul à être resté attaché au Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force (2R 23-25).

Dans le Nouveau Testament

On est confronté à la même variété de traduction du mot ψυχη.

Outre les citations de Dtr 6 dans les Evangiles synoptiques, deux textes dans les Evangiles me paraissent intéressants : Mt 10,27-33, *Ne les craignez donc pas, car il n'y a rien de voilé qui ne doive être révélé, rien de caché qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; ce qui vous est chuchoté à l'oreille, proclamez-le sur les toits en terrasse. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire disparaître et l'âme et le corps dans la géhenne. Ne vend-on pas deux moineaux pour un as ? Cependant il n'en tombe pas un seul à terre indépendamment de votre Père. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. N'ayez donc pas peur : vous valez plus que beaucoup de moineaux. Quiconque donc se reconnaîtra en moi devant les gens, je me reconnaîtrai moi aussi en lui devant mon Père qui est dans les cieux ; mais si quelqu'un me renie devant les gens, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux.*

Ici il est clairement question de corps et âme – mais ils sont au même régime : ils disparaissent tous deux dans la géhenne, lieu de non-vie. A moins que l'on vive en confiance avec la source de toute vie -Dieu-, corps et âme, totalement.

Un autre texte dont aucune traduction française n'utilise le mot "âme" c'est la parabole de l'homme riche en Lc 12, 16-21 : L'homme se parle à lui-même : *"je dirai à mon âme : Ame, tu as beaucoup de biens entreposés pour de nombreuses années : repose-toi, mange, bois, fais bombance".*

L'âme est ici le partenaire de dialogue intérieur et ne tient pas vraiment le rôle divin, car Dieu répondra que cela ne sert à rien "cette nuit je réclame ton âme (tu cesseras de vivre) et alors, pour qui sera tout ce que tu as accumulé ?"

Plutôt que de rechercher quoi manger et comment se vêtir, mieux vaut donc chercher corps et âme le Royaume de Dieu, trésor impérissable.

Il est aussi rapporté que JC, avant de mourir, prie à Gethsémani (Mt 26,38) : *très triste est mon âme à moi jusqu'à la mort* → je suis triste à mourir.

L'unique référence en Mc 3,4 pose la question « est-il permis de sauver une âme le jour du shabbat » : traduit par "un homme".

L'Evangile Jn 10,11 présente JC : *Je suis le bon berger. Le bon berger est prêt à donner son âme = sa vie pour ses brebis.* On sait qu'il a donné son corps aussi, il s'est littéralement donné corps et âme, dans sa totalité, pour nous.

Dans les Actes, oeuvre de Luc, j'ai retenu deux expressions, l'une en Ac 4,32 :

Le groupe des croyants était parfaitement uni, de cœur et d'âme ; tout ce qu'ils avaient était propriété commune. En allemand, on retrouve l'expression "Ein Herz und ein Seele" pour dire "ne faire qu'un" (pas d'équivalent en français).

Puis en Ac 20, on trouve un garçon qui s'endort pendant un discours de Paul et tombe du première étage. Paul le prenant dans ses bras rassure les autres : "son âme est en lui" = il est vivant, et puis continue son discours jusqu'à l'aube tandis qu'Eutyque retrouve les siens. Nous, après avoir appelé l'ambulance, on aurait dit : "son cœur bat encore".

Dans la vision d'Apocalypse avec les 7 sceaux, on trouve "les âmes de ceux qui ont été tués à cause de la parole de Dieu" (6,9) et il me semble que ce type de vision est pour beaucoup dans l'imaginaire des âmes au jugement, thème récurrent dans l'Apocalypse.

Pour terminer le survol du NT, je voudrais juste m'arrêter encore sur 2 textes.

1Th 5,23, où Paul écrit *Que Dieu, source de paix, fasse que vous soyez totalement à lui ; qu'il garde votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, irréprochable pour le jour où viendra notre Seigneur Jésus-Christ.*

Nous avons ici une claire allusion à une conception tripartite de l'humain "esprit-âme-corps" et vous remarquez que ce n'est pas la trilogie de Dtr 6 "cœur-âme-force". L'apôtre Paul dans ses épîtres oppose "chair" σαρξ et esprit πνευμα plutôt que corps et âme. Le grec connaît aussi l'usage du mot νοος, traduit par esprit, dans le sens de raison et non pas souffle, St Esprit.

Vous aurez remarqué que tout au long des textes AT/NT Il y a une proximité des termes âme et esprit. - *Le premier homme Adam devient âme vivante, le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant* écrit par exemple Paul en 1Cor 15,45. Dieu est esprit ruach et il donne le souffle de vie nefesh – traduit par âme. Le 2ème texte est en He 4,12 *En effet, la parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus tranchante qu'aucune épée à doubles tranchants. Elle pénètre jusqu'au point où elle sépare âme et esprit, jointures et moelle. Elle juge les désirs et les pensées du cœur humain.* Je reste perplexe devant ce lieu où la parole de Dieu tranche âme et esprit – je vous le livre tel quel.

4) Credo

Puisque la question de l'âme touche souvent celle de l'au-delà de la mort, je me suis penché sur ce que dit notre confession de foi en Eglise. Et là, je prends large : l'Eglise Universelle avant la séparation en Eglise de Rome et Orthodoxe (1054) ou protestante (1517), c'est-à-dire, je prends le symbole des apôtres ou credo (connu vers la fin du 1^{er} siècle*) et celui de Nicée Constantinople (325 et 381).

. Le credo dit:

Je crois en l'Esprit Saint, je crois la Sainte Église Universelle,
la communion des saints, la rémission des péchés,
la résurrection de la chair et la vie éternelle

. Nicée Constantinople dit:

Je crois à l'Église, une et sainte, à sa catholicité et son apostolicité.

Je confesse un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Dans le premier, on trouve – en langue courante de cette époque : le latin - *carnis resurrectionem* = la chair, dans le second *resurrectionem mortuorum* = des morts. Ni dans l'un ni dans l'autre il est question de l'âme, que ce soit séparée du corps ou l'intégralité de l'être humain.

Alors, je suis d'avis que confesser "la résurrection de la chair (ou des morts)" revient à affirmer l'unité de l'être humain dans sa globalité, sans sous catégories, corps-âme-esprit ou autre.

Néanmoins, l'expression "résurrection de la chair" pose question à beaucoup de chrétiens aujourd'hui. Notre raison ne peut pas s'imaginer les trillions et trillions de morts (1000 milliards) – depuis le temps ! – qui se trouveraient où ? Ils font quoi avant la fin des temps, le jugement dernier et la résurrection finale ?

Ce que notre raison peut voir, ce sont seulement les corps décomposés ; même si quelques momies ou os sont étonnamment bien conservés après des milliers d'années, il n'y a pas de vie en eux et aucune chance à vues humaines qu'elle revienne. Sur cette question, Ez au 6ème av JC avait déjà la seule réponse qui vaille. *La main du SEIGNEUR fut sur moi, il me fit sortir par un souffle ruach et me déposa au milieu de la vallée qui était remplie d'os. Il me fit passer auprès d'eux, tout autour : ils étaient très*

nombreux et ils étaient très secs. Il me dit : Fils d'homme, ces os: est-ce qu'ils seront vivants ? Je répondis : Seigneur DIEU, c'est toi qui sais. Ez 37,3-6.

Alors la résurrection de la chair ? Indéniablement, l'événement fondateur du christianisme est la foi qui naît devant le tombeau vide : "Christ est ressuscité et nous avec lui".

Le tombeau vide, c'est cette idée centrale d'un corps qui échappe à ce qui veut l'enfermer, il est le lieu du mystère et de l'imprenable (jamais on peut entourer entièrement le corps d'un autre). Un ressuscité surgit là où il n'était pas pensé ; on l'accueille comme une réalité - ou pas.

Croire en la résurrection se noue à une tradition "selon les Ecritures" et à une expérience subjective singulière. Comme dit Paul à la fin des années 50 en 1Cor 15, 14-17 : *si le Christ n'est pas ressuscité, nous n'avons rien à prêcher et vous n'avez rien à croire. De plus, il se trouve que nous sommes de faux témoins de Dieu puisque nous avons certifié qu'il a ressuscité le Christ ; or, il ne l'a pas fait, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas. Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est une illusion.*

Martin Luther – éminente référence dans le protestantisme - exprime ainsi cette idée : « Quand tu lis "Le Christ est ressuscité" ajoute aussitôt "je suis résurrection et tu es résurrection avec lui car il faut que nous soyons rendus participants de sa résurrection. Ne pas apprendre ça, c'est ne rien apprendre du tout. » La résurrection n'est pas une vérité détachable de ses effets dans l'existence. Elle n'est pas une vérité abstraite : elle ne fait sens que pour celui pour qui et en qui cette affirmation fait vérité de l'existence. Toute objectivation de la résurrection a pour effet immédiat de la dégrader en preuve et donc d'annuler le registre de la foi.

N'empêche que la mort reste une réalité - ce que dit aussi le credo : "JC est mort, descendu aux enfers" - le lieu même de la perte - "il est ressuscité le 3^{ème} jour." Il y a donc un vrai temps de la mort - la résurrection fait coupure ; elle est surgissement de nouveau, qui ne répond à aucune logique ; un événement inattendu et en cela authentique. La résurrection n'est pas = vie éternelle, le credo rajoute un "et" entre les deux, qui sont ainsi différenciés.

"Je crois la résurrection de la chair". La chair est la corporéité de l'humain, son être même (à ne pas confondre avec $\sigma\rho\alpha\chi$ chez Paul). Pour marquer cette corporéité, JC ressuscité mange (Lc 24,42s). Luc insiste ainsi sur le fait que la résurrection ne concerne pas seulement la vie spirituelle mais le corps dans sa globalité. La présence du ressuscité nourrit non seulement les cœurs mais aussi les corps, elle s'inscrit dans la réalité corporelle des disciples comme dit Pierre en Ac 10, 41 *"nous avons bu et mangé avec lui après que Dieu l'a relevé de la mort.* La foi concerne toute notre vie, pas notre esprit, notre âme, notre corps ou tout autre détail, saucissonné.

Croire en la Résurrection est le refus d'accorder à la mort la place de l'ultime ; la mort est ouverte à plus qu'elle. L'espérance de la résurrection relève de la confiance absolue en l'inattendu de la grâce – c'est notre foi en Eglise. Sans cela, la résurrection des corps est un non-sens car contredit par la réalité. Cette confiance est un pied de nez à la mort, elle n'a pas besoin de construire toutes sortes de consolations, car elle sait que son ultime est la vie avec Dieu – peu importe comment celui-ci s'y prend – dont j'ignore tout.

5) Ma foi confessée en Eglise

Alors "mon âme et mon corps" d'accord seulement sur la rupture ?

Je suis très sereine à ce sujet : mon être entier, ma vie entière, âme, corps, esprit, tout, tout, tout, sont entre les mains de mon créateur et "mon rédempteur est vivant" ; je le crois avec Job (19,25) et je le crois parce que je fais confiance à Jésus Christ, mon Seigneur et Sauveur, ressuscité des morts, premier entre les morts (Col 1,14). Comment Dieu se débrouillera, je n'en sais fichtre rien – c'est son affaire – ; en ce qui me concerne, dans la suite de JC, je lui fais confiance et m'incline devant le mystère. Face à

la mort, nous sommes tous croyants car il n'y a aucun savoir sur l'au-delà. Même si cela pose plein de questions sans réponse pour ma petite vie qui se joue entre naissance et trépas, j'accepte que là, nous humains, nous sommes devant un mystère.

Un mystère, explique E.-E. Schmit, est une question définitivement sans réponse alors qu'une énigme est une question provisoirement sans réponse. L'au-delà de la mort reste définitivement sans réponse : un mystère. On peut alors dire : je ne sais pas mais je crois que, le trépas arrivé, tout s'arrête, point barre. Ou bien : je ne sais pas mais je m'en fiche – ce qui va être rudement mis à l'épreuve quand on se retrouve confronté à la maladie, le grand âge ou une rupture difficile, qui sont des formes de mort. Ou bien on peut dire : je ne sais pas mais je crois que oui, il y a une vie qui nous échappe et que Dieu connaît, je lui fais confiance, je crois.

En tant que chrétienne, j'ai pris cette option qui a son retentissement dans ma vie actuelle, la seule que je connaisse entre ma naissance et mon trépas, qui, de ce fait, est habitée par la confiance inébranlable qu'un amour m'attend. Comme dit si bien Sœur Marie du Saint-Esprit face à la mort : " Et si j'ai peur et pourquoi pas ? rappelez-moi simplement qu'un amour m'attend – il va m'ouvrir toute entière à sa joie, à sa lumière" ... Je partage cette foi, cette espérance, cette conviction – et ne crains pas la mort qui n'est pas mon ultime, seulement le dernier ennemi, déjà vaincu comme l'atteste la résurrection de Jésus Christ, en qui je crois plus qu'à la réalité de la mort.

Et en citant 3Jn 2, je vous dis : "Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et que tu sois en bonne santé, tout comme ton âme prospère." (Traduction NBS)

SOURCES

in: "Traversée du christianisme " J.-D. Causse et E. Cuvillier, 2013
"Le pire des états d'âme est l'indifférence" (Félicité de Lamennais)

Ignace d'Antioche (vers 35-113) fait explicitement allusion au Symbole des apôtres dans sa lettre aux Tralliens. Tertullien (vers 150-) cite le Symbole dans plusieurs écrits.

Sources bibliques du Symbole des Apôtres : résurrection de la chair : Job 19,24-27 / 1 Corinthiens 15,51-54 s'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité.

C'est autour du 2^{ème} siècle av JC que naît l'espérance en **la résurrection**. Seul texte en Dan 12, qui dit qu'à la fin des temps Dieu réveillera les morts. Cette espérance vient dans la suite de l'expérience de la persécution et l'injustice : qu'en est-il de la justice de Dieu si l'impie vit alors que les justes sont écrasés ? La question n'est pas : où vont les morts ou comment ressuscitent-ils, mais : comment Dieu fera-t-il justice ? Et la réponse est : Dieu détient l'ultime parole sur la destinée des êtres. Il se souvient de ceux qui l'aiment et les associera à sa vie.

Evangile de Matthieu : les femmes font ce que dit l'ange ; elles partent dire aux autres car elles croient la résurrection sans avoir vu le ressuscité. Ici, c'est l'absence qui rend possible la parole ; l'important est la rencontre avec le Ressuscité, pas la vision d'un corps mort réanimé. Dans le même mouvement, JC affirme qu'il est " avec eux jusqu'à la fin du monde" sans jamais être enlevé au ciel (Luc).

Marc invite devant le tombeau vide à la relecture de toute l'histoire

Texte du Symbole des apôtres (credo).

Je crois en Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son fils unique, notre Seigneur qui a été conçu du Saint Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers ;

Le troisième jour il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il siège à la droite de Dieu, le Père tout puissant, il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint, je crois la Sainte Église Universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle.

*Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem caeli et terrae. Et in Iesum Christum, Filium eius unicum, Dominum nostrum: qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, et sepultus, descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis, ascendit ad caelos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est iudicare vivos et mortuos. Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, **carnis resurrectionem**, vitam aeternam. Amen*

Texte du credo de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de tous les êtres, visibles et invisibles.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, engendré du Père avant tous les siècles, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, un seul être avec le Père, et, par lui, tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux, il s'est incarné du Saint Esprit et de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert la Passion, il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures il est monté aux cieux, il siège à la droite du Père, il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie ; du Père il tient son origine ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois à l'Église, une et sainte, à sa catholicité et son apostolicité.

Je confesse un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia saecula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de caelis. Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : Et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas. Et ascendit in caelum : sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam, et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

*Et expecto **resurrectionem mortuorum**. Et vitam venturi saeculi.*

Textes bibliques

Dtr 6, 4s, traduction NFC (Nouvelle Français Courant)

Écoute, Israël : Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ta force.

.Même texte, traduction PdV (Parole de Vie)

Écoute, peuple d'Israël, le SEIGNEUR notre Dieu est le seul SEIGNEUR. Tu dois aimer le SEIGNEUR ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ta force.

.Même texte, traduction NBS (Nouvelle Bible Segond)

Ecoute, Israël ! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un. Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

.Même texte, traduction TOB (Traduction œcuménique de la Bible)

ÉCOUTE, Israël ! Le SEIGNEUR notre Dieu est le SEIGNEUR UN. Tu aimeras le SEIGNEUR ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force.

Ez 37, Il me dit : *Parle en prophète sur ces ossements. Tu leur diras: Ossements desséchés, écoutez la parole du SEIGNEUR yhwh !* Voici ce que dit le Seigneur DIEU à ces ossements : Je fais venir en vous un souffle ruach, et vous vivrez ; je placerai sur vous des tendons, je ferai pousser de la chair bashar sur vous, je vous recouvrirai de peau, je mettrai en vous un souffle ruach, vous vivrez, et ainsi vous saurez que je suis le SEIGNEUR Yhwh .

3Jn2 : trois traductions

NFC Très cher ami, je souhaite que tout aille bien pour toi et que tu sois en aussi bonne santé physiquement que tu l'es spirituellement.

TOB Cher ami, je souhaite que tu te portes bien à tous égards, et que ta santé soit bonne ; qu'il en aille comme pour ton âme qui, elle, se porte bien.

PdV Ami très cher, je souhaite que tu te portes bien à tous points de vue. Ta vie chrétienne est bonne, je souhaite que ta santé soit aussi bonne.

Col 1 18 Il est la tête du corps, qui est l'Église ; c'est en lui que commence la vie nouvelle, il est le Fils **premier-né**, le **premier** à avoir été ramené d'entre les morts, afin d'avoir en tout le **premier** rang.